

# **Yohanan Chalom (Jean Charles) BECACHE (1911 – 1985)**

Par Pierre BECACHE

Le Docteur Yohanan Chalom (Jean Charles) BECACHE était issu d'une famille Algéroise très connue et estimée.

Son grand-père, rabbi Chalom BEKACHE, né le 21/03/1848 à Bombay, fils d'Isaac Raphaël Bouks (graveur sur pierre précieuse né à Bagdad et décédé en 1881 à SAFED, époux de Jokhebed Echkénazy) fit ses études à Safed où il obtint des diplômes de Rabbi des communautés Ashkenaze et Sépharade. Puis il exerça le rabbinat à Acre (AKKO).

De son premier mariage avec Freha Hamou, il eut 4 enfants dont Joseph, père de Charles et Khbida (Yokhebed).

Après son divorce, Freha repartit en Egypte.

Il vint à Alger en 1878, où il fut le Rabbin de la synagogue Ben-Thoa, rue Sainte. Son frère Ezra était parti en Chine, sans laisser de trace.

Rabbi Chalom Békache, venant donc de Bombay, avait un passeport de sujet Anglais. A Alger, il sollicita une naturalisation française, qui lui fut accordée, de sorte qu'il n'eut pas de relation avec le décret Crémieux, et que sa famille ne fut pas concernée par la révocation de ce décret lors du régime de Vichy.

Grand érudit, écrivain hébreu dans les périodiques hébraïques HAMMAGUID, HASSEFIRA, HAMELIS de Vilno, Varsovie et Saint-Pétersbourg, centres des Belles-lettres juives de l'époque, il a publié des brochures sur divers thèmes religieux, ainsi que de nombreux ouvrages du culte, et uniquement des ouvrages en Judéo-Arabe.

Marié à Myriam LASKAR, qu'il avait connue en pèlerinage à Safed et qu'il avait suivie en Algérie, il eut 5 enfants : Bension, Nessim(Simon), Moché (Maurice), David et Dinah.

Il mourut à Alger le 31/03/1927.

Bension BECACHE, le père du défunt, était professeur agrégé d'arabe classique et certifié de langues sémitiques au lycée Ben-Aknoun à Alger, et l'un des principaux animateurs de la synagogue Ben-Thoa. Il épousa Berthe TIMSIT, et eut 5 enfants : Yohanan Chalom (Jean Charles), Mattatia (Mathieu), Myriam (Mireille), Elisée et Ary. Il parlait arabe classique, arabe dialectal, araméen, Syriaque, Hébreu, et bien sûr Français.

Yohanan Chalom (Jean Charles) BECACHE, né le 27 Juin 1911, fit à Alger sa bar-misva en 1924, puis ses études, qui le menèrent au diplôme de Docteur en Médecine et à l'externat des Hôpitaux d'Alger. Parallèlement, il acquérait une solide instruction religieuse, tandis qu'il se perfectionnait de façon très poussée dans l'étude de la musique, dès 1924 où il fut chef d'orchestre à l'heure joyeuse, et élève du Professeur Verkerque au Conservatoire municipal d'Alger (directeur Victor Aubine) et Lenoir et Aubanel à la contrebasse, remportant le 2ème prix de violoncelle et le 1er prix de contrebasse du conservatoire d'Alger, où il suivit aussi l'enseignement d'harmonie, de contrepoint, et de composition musicale.

Ainsi, point de rencontre d'une tradition de religion, d'érudition et de musique, put il s'intéresser très activement à la musique traditionnelle judéo-algérienne. Il a transcrit et harmonisé la plus grande partie de nos airs religieux traditionnels, qu'il a souvent eu l'occasion de jouer lui-même au violoncelle, ou de faire jouer par les différentes formations musicales qu'il eut l'occasion de conduire. Il a mené cette étude avec Sassi, Lili Labassi, le rabbin Seror, Mme Yafil. Il a étudié les modes eutoniques :

Do (dil) majeur

La (maya) mineur (paracha)  
Ré (remel maya) plain-chant=haphtara  
Mi (sica) arabe, andalou, slave, argentin  
Fa (moual) berbère  
Si (faux sica) amida des yainim noraïm

Fin 1942, Yohanan Chalom BECACHE fit exécuter à Alger, à la salle Pierre Bordes, une symphonie arabe dirigée par le chef d'orchestre Jean-Baptiste Marie, et jouée par l'orchestre de la Radio (à l'époque Radio France) dont Elisée faisait partie comme violoniste.

Il excellait dans l'interprétation des œuvres les plus ardues pour le violoncelle : concerti de Haydn, Lalo, Saint-Saëns, Boccherini, Schumann, Dvorak. Il a aussi pratiqué en 1935 le mandolon : petite contrebasse sans archet avec médiator, lors d'un voyage en Espagne et à Tulle.

En 1926, il obtint des brevets de gymnastique (professeur Lecoutre) et de natation ; en 1930 celui de judo (professeur Mattéi).

Yohanan Chalom (Jean Charles) BECACHE épousa Simha Emma SAYA en 1936. Encore étudiante en lettres quand elle le connut, elle ne tarda pas à passer la licence d'Anglais. Ils eurent 3 enfants : Pierre Bension, Jacques Isaac et Margaret Margalit.

En 1936, le Docteur BECACHE s'installa à Livry-Gargan. Au début de la guerre de 1939, il fut mobilisé comme médecin de la garde mobile de Drancy. Prisonnier en 1940, il s'évada et regagna Alger, où il fut d'abord pris pour un déserteur, puis emprisonné à Barberousse sous l'inculpation fabriquée d'avortement. Défendu par le Bâtonnier d'Alger, acquitté et libéré, il participa aux activités de Résistance de ceux qui, plus tard, s'appelleront les compagnons du 8 Novembre 1942. Il s'associa à Sasson pour créer la Confiserie du Soleil, où il fabriqua du sirop de datte (Haroset).

Après le débarquement allié, il fit la campagne d'Italie, le débarquement de Provence et la campagne de France dans la Première Armée Française. Muté à Paris, puis démobilisé en 1945, ses états de service lui valurent la Croix de Guerre 1939-1945 et le titre de compagnon du 8 Novembre.

Son cabinet de Livry-Gargan a été volé sous l'Occupation et revendu par le Docteur Lièvre au Docteur Charbonnier. Nous nous sommes donc installés à Aulnay-sous-Bois en 1945. A Paris Gobelins en 1951, puis à Alfortville en 1955.

Ensuite, Jean s'est partagé entre sa vie de famille, menant ses 3 enfants sur les bancs de l'Université où ils devinrent Chirurgien, Ingénieur et Professeur de lettres ; sa vie de médecin généraliste, métier si prenant et réclamant tant de dévouement et de compétence ; ses activités musicales, qui lui firent animer ou fonder diverses formations orchestrales, et inculquer à ses enfants l'amour de la musique classique aussi bien que celui de la musique arabo-andalouse Algérienne ; et enfin, ses dons de créateur, qui le conduisirent à inventer de nombreux et ingénieux perfectionnements médicaux et extra-médicaux, passionné qu'il était par les progrès de la science. (Rasoir électrique à lame Gillette, brosse à dents électrique, EEG à classement de fréquence, couveuse, pénicilline, etc.)

Le Docteur Bécache était un homme chaleureux, cordial et ouvert, à l'intelligence vive et à l'esprit curieux et toujours en éveil. Il était cependant resté très simple et d'une grande modestie.

Une cruelle maladie l'a progressivement affaibli et amoindri avant de finir par le soustraire à l'affection de tous les siens, qui aujourd'hui pleurent un homme de valeur, savant, sensible et proche. Il est décédé à Alfortville.

Un hommage particulier doit être rendu au dévouement quotidien et obstiné et à l'abnégation sans faille montrés par son épouse, face à toutes ces épreuves. C'est grâce à elle et à son inlassable vigilance que les dernières années de la vie du défunt ont pu être adoucies et prolongées. Son courage est unanimement salué par tout son entourage.